



Du sable qui nous parle d'alcoolisme ... Voilà l'une des significations de cette sculpture, selon l'artiste Florence Hoffmann.

(photo: Germain Kerschen)

SCULPTURE

Ephémères et zen ...

La place de la gare accueille cet été un projet de sculptures de sable. Quatre plastiques monumentales n'y demandent qu'à être regardées.

Un petit garçon aux yeux d'amande vous accueille tous les jours à la gare centrale à Luxembourg. Il est assis sur un grand tas de jouets plus que contemporains, c'est-à-dire sur des téléviseurs, des radios, des mixers et des aspirateurs. Le kit de survie urbain? La plus grande particularité de la chose: tout cela est ... en sable!

De fait, quatre grandes sculptures de sable ont été réalisées du 27 juillet au 3 août derniers, lors de la troisième édition du "Gare Art Festival 2003". Les deux années précédentes, le festival a mis en valeur des sculptures en bois, réparties entre la gare et la Place de Paris. Cet été, c'est le sable qui acquiert toutes ses lettres de noblesse.

Neuf artistes internationaux y avaient transformé la place de la gare en un immense atelier à ciel ouvert. Les passants pouvaient ainsi être les témoins directs de ce symposium de la sculpture. Ils ont pu côtoyer les artistes et assister quotidiennement à leur travail, qui est passé par la construction, le dégrossissage et la finition des pièces. Vingt-deux tonnes de sable ont ainsi été nécessaires à la réalisation de chacune des quatre sculptures.

L'artiste luxembourgeoise Florence Hoffmann, responsable de l'organisation artistique du projet, a expliqué: "Au départ le travail avec ces masses énormes de sable a été très difficile et la chaleur exceptionnelle de cet été ne nous a pas facilité la tâche. Mais une fois que les travaux lourds ont été faits, le travail purement sculptural de la finition

des pièces a été un moment très agréable. Nous avons travaillé les sculptures de haut en bas, selon un principe pyramidal. Selon moi, le sable est un matériau tout aussi honorable pour les sculptures que le bronze. Toute cette manifestation dans ce lieu public revêt un caractère très populaire. Les gens n'ont pas besoin de faire la démarche vers l'institution pour voir de l'art. Et d'ailleurs, ils se sont montrés très intéressés par les travaux."

Le projet de Nathalie Zlatnik (Luxembourg) et Alain Mila (France) présente un jardin oriental avec un couple assis confortablement sur un banc. Le jardin fait appel à la méditation et à la philosophie zen. Dans le lieu de transit qu'est, par définition, la gare - où tout le monde se presse chaque matin pour arriver vite au boulot -, l'oeuvre doit nous inciter à faire une pause, à respirer et à nous attarder, ne serait-ce que quelques instants, pour regarder de plus près. La paire, appelée gentiment Henri et Jeannette par les artistes, ne va pas sans rappeler l'image typique d'un couple dans notre société. Orient et occident se mélangent pour former ce nouveau lieu qu'on pourrait appeler le pays du midi.

Alcoolisme en sable

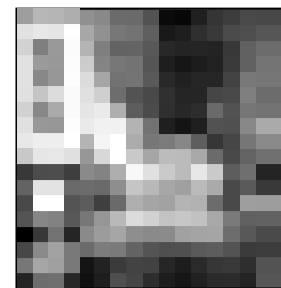
Florence Hoffmann, Heather Carroll (Luxembourg) et Fabrice Dziezuk (France) ont réalisé la sculpture en forme de bouteilles présentant chacune un visage humain. C'est encore Florence Hoffmann qui explique cette oeuvre:

"L'image d'une bouteille peut être très ambiguë. D'un côté, l'alcool peut nous mettre dans un état de bonne humeur. D'autre part, elle fait référence à une problématique très sérieuse dans notre société: l'alcoolisme. Ce dernier peut causer ou est la source de beaucoup de malheur et de misère. Lorsqu'on expose une telle oeuvre dans ce contexte très précis, elle met en évidence une situation réelle, un quotidien très triste. Plus loin, les bouteilles sont les déchets encombrants qu'on retrouve dans les lieux publics comme les gares et qui témoignent encore une fois de cette même problématique."

Plus sereine se veut la sculpture des Suisses Urs Koller et Cla Coray. Une tête énorme, à moitié visible, surgit d'un environnement rappelant les vagues de l'océan. La sculpture semble capter le moment fantaisiste et éphémère de l'apparition d'un géant sur la surface de la mer, avant de disparaître à nouveau dans les profondeurs de la mer.

L'éphémère est évidemment une caractéristique inhérente à ces sculptures de sable. Il est bien prévu qu'elles restent exposées jusqu'au 17 août. Encore faudra-t-il que la météo, et la bonne volonté des passants de ne pas accélérer le processus de décomposition naturelle de ce type d'oeuvre, le permettent.

Nadine Clemens



Nichts für Irdische
(ik) - Zeit sollte man sich für **de-loused in the comatorium** unbedingt nehmen. Das Debütwerk, ein Konzeptalbum der ehemaligen Bandmitglieder Omar Rodriguez-

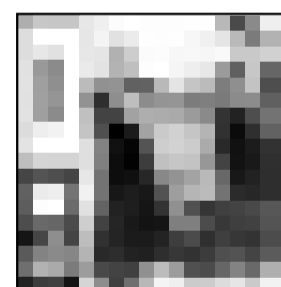
Lopez und Cedric Bixler Zavala von "At the Drive-In" klingt alles andere als eingängig. Die musikalische Hommage an einen verstorbenen Freund, der 1996 bei dem Versuch, sich das Leben zu nehmen, zunächst ins Koma fiel, ist nichts für schwache Nerven - zu vertrackt die Soundlinien, zu komplex das orchestrale Mit- und Gegeneinander von Frickele-Gitarren, atemlosem Bass (gespielt von Red Hot Chili Pepper Flea), sphärischen Keyboards, hämmerndem Schlagzeug und schließlich Cedrics bombastischem Gesang. Die abgedrehten Höhenflüge von **The Mars Volta** besiegeln zwar die Abkehr vom früheren Punkrock à la Fugazi. Ihre Wurzeln haben die beiden Texaner dennoch nicht vergessen: Konsequenter entwickelte, anspruchsvolle Musik, die mit jedem Hören grandioser wird, jetzt irgendwo anzusiedeln zwischen Progressive Rock, psychedelischer Jazz-Fusion und Spaceshuttle-Punk.

The Mars Volta, "de-loused in the comatorium", Universal Records



Le "Diplo" fait peau neuve
(ergué) - **Le Monde diplomatique** est un mensuel conservateur, très conservateur. En effet, depuis sa création en mai 1954 ce mensuel, qui en

est donc à sa 50e année d'existence, n'a changé que deux fois de maquette! Une première fois en 1973, et puis, à partir de l'édition de ce mois d'août. Alors faites gaffe: même si le but de ce "face-lifting" était justement de "ne pas changer de formule", comme s'exprime son directeur Ignacio Ramonet, afin d'être sérieux tout en restant attrayant, il faut bien y regarder à deux fois pour l'apercevoir dans les rayons de votre kiosque préféré. Les lectrices et lecteurs habitués vont vite découvrir que leur journal préféré est bien resté le même: la longueur des articles, le choix des thèmes tout ça reste très "diplomatique" - heureusement. Et le menu pour ce mois de canicule est très prometteur: Eduardo Galeano découvre dans le football une industrie cannibale, Doris Lessing pleure le Zimbabwe aux mains d'une élite noire et Gisèle Halimi répond à Elisabeth Badinter, qui s'en prend au "militantisme féministe" ...



Bêtise et libido
(gk) - Le CD audio fête sa 25e année. Les ventes chutent parce que la musique actuelle est à chier ... Uday et Qusay? Deux gosses fous amoureux ... Le "nipple tweaker" - apparemment un job qui existe, même si c'est vraiment difficile à croire, et qui consiste à pincer les bouts de seins de ces dames du showbiz, pour que ceux-ci soient bien au garde-à-vous à chaque apparition publique - de Christina Aguilera est en grève, persuadé qu'il sera difficile à remplacer ... Une photo de George Bush annonçant de nouvelles aides alimentaires américaines en faveur de l'Afrique - debout devant un mur de boîtes avec l'inscription: "Salt and Pepper". La satire américaine se porte bien, surtout sur Internet. Il faut dire que chaque nouveau président se meurt rapidement en cible privilégiée pour toutes sortes de moqueries. Clinton avait sa libido, Bush sa bêtise naturelle. Ceci, et bien plus, se trouve sur **www.thespeciousreport.com**, un site qui propose une sélection des meilleurs articles satiriques que l'on peut trouver sur le net. Voilà de l'américain qui sait charmer.

www.thespeciousreport.com